

# Archipel —



Jeudi 26 et vendredi 27 mars 2015  
Maison communale de Plainpalais

# Editorial

## Archipel 2015

Les arts se tendent des miroirs. Ils se mirent, s'admirent, comparent leurs formes, se les empruntent, s'imitent. Jouent à être un autre. Le cinéma se prend au jeu de l'abstraction afin de maîtriser le temps et la forme comme la musique. La musique pense le timbre comme un peintre ses couleurs. L'artiste numérique, le vidéaste conçoivent des partitions d'images ou de sons générés par le mouvement. L'installateur achève de brouiller les frontières : plasticien sonore ou compositeur d'objet ? Ce sont ces jeux de miroirs, confrontation à l'autre, échos entre les arts que présente le festival Archipel 2015, fidèle à son approche pluridisciplinaire de la musique.

Marc Texier  
directeur général

**Jeudi 26 mars 2015 — 20h**

Théâtre Pitoëff

Concert — 1h30

**Atelier cosmopolite** Par ces créations des étudiants de la classe de composition de la Haute École de Musique de Genève, nous découvrons une jeune génération de compositeurs pour qui l'écriture instrumentale est indéfectiblement liée à son traitement électronique en temps réel. Un hommage sera aussi rendu au talentueux Patrick Ascione, électroacousticien récemment disparu, dont l'œuvre s'inspire toujours des couleurs et de la peinture.

Germán Alonso (Espagne/Suisse, 1984)	<i>Song of Love, Hate, Necessity &amp; Contingence</i> **	2015
	<i>pour violon, violoncelle et électronique</i>	
Patrick Ascione (France, 1953-2014)	<i>Polyphonie-polychrome</i>	1984-1989
	<i>extraits</i>	
Aki Nakamura (Japon/Suisse)	<i>Stratus</i> **	2015 - 12'
	<i>pour percussion et électronique</i>	
	violon <b>Camille Guilpain</b>	
	violoncelle <b>Esther Lefebvre</b>	
	percussion <b>Jérémy Cresta</b>	
	<b>Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève</b>	
	projection du son <b>Éric Daubresse</b>	
	ingénieur du son <b>Christophe Egea</b>	

Coproduction Centre de Musique Électronique, Haute École de Musique de Genève.  
Avec l'aimable collaboration du GRM

Vendredi 27 mars 2015 — 20h

Maison communale de Plainpalais, grande  
salle

Concert — 1h30

**Contraste simultané II** *Congruences* (1989), première grande pièce avec électronique de Michaël Jarrell, s'inspire des notions géométriques de plan, de perspective, d'anamorphose et de figure, projetées dans une forme temporelle. Après avoir été développée pour orchestre (*Sillage* créée par l'OSR en 2005), Jarrell revient à la version initiale dans une nouvelle réalisation de l'électronique par l'Ircam. Cette création sera accompagnée par trois générations de musiciens ibériques. Compositeur espagnol d'origine suisse, élève de Schoenberg et de Granados, tiraillé entre les castagnettes et la dodécaphonie, Gerhard est un génie à redécouvrir. Posadas et le jeune Garcia Vitoria, élève de Jarrell, démontrent la vitalité artistique de ce pays qui, à la suite de Gerhard, a épousé les canons de la modernité européenne.

Roberto Gerhard (Espagne/Royaume-Uni, 1896-1970)	<i>Leo</i> <i>pour ensemble</i>	1969 - 17'
Michael Jarrell (Suisse, 1958)	<i>Congruences</i> * <i>pour flûte Midi, hautbois, ensemble et électronique</i> *** <i>Entracte</i> ***	1988-1989/2015 - 18'
Alberto Posadas (Espagne, 1967)	<i>Snefru</i> * <i>pour accordéon et électronique</i>	2002 - 9'
Marc Garcia Vitoria (Espagne/Suisse, 1985)	<i>Trencadís</i> ** <i>concerto grosso pour accordéon, deux percussions, ensemble et électronique</i> <b>Trio K/D/M</b> Victor Hanna (percussion), Gilles Durot (percussion), Anthony Millet (accordéon)	2015 - 20'
	flûte <b>Sébastien Jacot</b>	
	hautbois <b>Béatrice Zawodnik</b>	
	<b>Ensemble Contrechamps</b>	
	<b>Ircam</b>	
	réalisation informatique musicale <b>Serge Lemouton</b>	
	réalisation informatique musicale <b>Jan Vandenheede</b>	
	réalisation informatique musicale <b>Nicolas Vérin</b>	
	ingénieur du son <b>David Poissonnier</b>	
	direction <b>Michael Wendeborg</b>	

Coproduction Ensemble Contrechamps, Ircam, Archipel avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia pour la commande à Marc Garcia Vitoria.

Avec le soutien de la Fondation Leenaards et de la Fondation Nicati-de Luze.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

## O e u v r e s

### **Germán Alonso**

#### *Song of Love, Hate, Necessity & Contingence*

*pour violon, violoncelle et électronique*

«Ce que découvrait la mort de Dieu, ce que découvrait cette grande absence de l'Être suprême, c'était l'espace de la liberté. Ce que découvre maintenant la disparition de l'homme – dans cette immense lacune laissée par l'homme maintenant effacé –, ce qu'on voit surgir, c'est la trame d'une sorte de nécessité, c'est le grand réseau de systèmes auquel nous appartenons. Et on nous dit alors : tout est nécessaire».

Michel Foucault

Entretien avec Pierre Dumayet en 1966 dans *Lectures pour tous*

Une structure ou réseau de connexions agit comme matériel thématique dans cette chanson sans paroles. C'est précisément l'articulation des éléments musicaux – et non pas les éléments en soi – qui constitue la trame formelle de l'œuvre. Ce réseau et sa syntaxe sont repris comme une espèce de *ritornello*, tel un repère structurel transfiguré dans sa surface. Le code originel est ainsi à nouveau territorialisé et apporte une lecture neuve de son potentiel organisationnel. Ce faux *ritornello* établit alors un jeu dialectique avec un processus compositionnel parallèle et juxtaposé au sein duquel les matériaux sont repris presque littéralement.

Germán Alonso

### **Patrick Ascione**

#### *Polyphonie-polychrome* *extraits*

Mouvements: 1. Lune noire • 2. Sur champ d'azur • 3. Valeurs d'ombre

La musique électroacoustique m'a très vite attiré parce qu'elle me permettait d'accéder à un univers de sensations et d'émotions que je n'avais alors entrevu dans nulle autre forme d'expression. Rencontre d'une terre inconnue, d'un langage nouveau en filigrane des conventions, suffisamment abstrait, sensible et puissant pour que ne demeure de mes intentions créatrices que l'essentiel, sans artifice, et pour qu'il me soit permis peut-être un jour de participer aussi à son édification. Le présent enregistrement représente une partie de mon travail à laquelle il faut ajouter d'autres pièces pour le concert et quelques travaux d'application en collaboration avec des

plasticiens.

Si la toile du peintre rend possible le travail sur les couleurs et leurs nuances c'est qu'elle permet tout simplement de retenir dans les moindres détails les volontés successives de l'artiste, les hasards heureux, et par approches progressives d'établir des concordances, des contrastes ou des oppositions de sens, de valeurs et de formes tout en en conservant la trace, et sans qu'il soit besoin pour cela d'une codification intermédiaire de l'intention à l'objet.

Dans le champ du sonore (pour ne pas dire de la musique) il a manqué longtemps cet équivalent pour pouvoir prétendre à autant de liberté et de plasticité: cette «toile des sons» qu'est aujourd'hui véritablement la bande magnétique ou ses nouveaux dérivés...

J'ai toujours été frappé par l'existence de cette correspondance intéressante entre l'art acousmatique et la peinture, remarque qui s'est avérée déterminante pour mon propre travail dès mes débuts (*Métamorphose d'un jaune citron*, 1978).

Non pas du point de vue des relations synesthésiques (perceptions subjectives), mais parce que composer avec des sons, ce qui suppose de les façonner un à un, les mélanger, les effacer, les remplacer, puis les poser définitivement sur la bande me semblait très proche dans la manière de procéder de celle d'organiser une surface avec des couleurs... Qu'il existait au fond un point commun particulier à ces deux disciplines, une base analogue autant indispensable à l'une qu'à l'autre, et sans laquelle ni l'une ni l'autre n'aurait pu véritablement voir le jour et se développer.

Ce principe commun de support étant à bien des égards à l'origine même des particularités essentielles et irréductibles de ces deux miroirs distincts de la sensibilité et de la pensée humaine que sont la peinture et l'art acousmatique.

Et s'il existe bien une spécificité et par conséquent s'il nous est offert aujourd'hui cette extraordinaire liberté d'expressivité et cet univers nouveau de sens à découvrir, c'est à cette mémoire-immédiate-là précisément que nous le devons en priorité; à ce support géniteur, à la fois commencement et aboutissement, puisqu'en évacuant tout système médiateur, tout compromis, il ramène l'œuvre au rang originel et primitif d'objet.

Simplification ultime qui du même coup démarque radicalement l'œuvre concrète de celle de musique traditionnelle. Puissance singulière d'un art dont nous sommes

## O e u v r e s

probablement encore loin d'avoir atteint les limites...

C'est en tout cas dans cet esprit et fort de ces convictions particulières que j'ai pu, grâce à des commandes de l'Ina-GRM mais aussi à la confiance renouvelée de François Bayle, composer le présent triptyque dont le titre me semblait bien concrétiser ma démarche.

Patrick Ascione

### Aki Nakamura

#### *Stratus*

*pour percussion et électronique*

Comme point de départ, un coup de Taïko : tambour traditionnel japonais, évocation des théâtres «Nô» et «Kabuki». Chaque coup de Taïko laisse une trace, résonne. Les coups s'accroissent, leurs traces s'accumulent en des sonorités de plus en plus massives que l'électronique prolonge. Par la suite, le timbre du Taïko servira de matière à l'ensemble de la pièce. L'on percevra d'abord son attaque caractéristique à travers les instruments en peau, puis sa résonance avec le vibraphone. Le mouvement s'assouplit. S'accumulent, massives, les couleurs ondoyantes. Les sons flottent dans l'air et forment des couches continues comme un nuage, un stratus.

Aki Nakamura

### Roberto Gerhard

#### *Leo*

*pour ensemble*

Commande: Centre Hopkins pour la commémoration du bicentenaire du Collège de Dartmouth (New Hampshire, USA)  
Création: 23 août 1969, ensemble sous la direction de Mario de Bonaventura.

Un titre ou la mention d'un numéro d'opus est un moyen utile de référence. Il se trouve que je n'aime pas référer mes œuvres avec des numéros. Ce qui compte, c'est la musique. La pertinence du titre d'une œuvre dépend de l'auditeur lui-même.

Je crois que les caractéristiques les plus saisissantes du signe astrologique du «Lion», comme symbolisés dans les signes traditionnels du zodiac, sont reflétées dans les dispositions et le tempérament des personnes nées sous ce signe. Je pense à la sérénité paresseuse du lion – aussi longtemps qu'il est laissé seul – ou à sa

capacité fascinante d'explosion lorsqu'il est énervé. J'ai toujours voulu rendre hommage à sa confiance ferme, naturelle et sans aucune prétention, ainsi qu'à sa combativité de battant. Mon œuvre *Leo* en est un témoignage.

Roberto Gerhard  
Oxford University Press

### Michael Jarrell

#### *Congruences*

*pour flûte Midi, hautbois, ensemble et électronique*

Commande: Ircam  
Dédicace: À Saskia  
Création: 22 novembre 1989, Centre Georges-Pompidou, Paris

Congruence, du latin *congruere*, convenir, est un terme de géométrie: «lorsque tous les points de deux figures superposées coïncident, elles sont dites congruentes», rapporte le compositeur. Le pluriel du titre implique alors un attachement au principe de «degrés de congruence», réactivant ainsi la notion de tuilage, de recouvrement, de stratification, œuvrant dans *Trace-Ecart*, une partition de laquelle *Congruences* tire sa quintessence.

Créée dans une seconde version pour flûte, hautbois, et orchestre, où, à la manière du Ligeti des années 1960, l'orchestre avait à charge de transposer les sons électroniques dans l'instrumentarium classique, l'œuvre découvre, dans sa première version, les expériences du compositeur avec un nouveau médium instrumental où réverbération, retardement, spatialisation, transformation du son et modulation de fréquence engendrent une polyphonie complexe. Emblématiquement, la première note posée par la flûte et le hautbois, dont la complémentarité acoustique et spatiale se donne à voir et à entendre, s'abîme ici dans la réverbération du dispositif électronique, là dans la résonance des flûtes de l'orchestre.

Les notes tenues structurent la partition dans une esthétique du gel, dans une polarité qui oriente la perception; la flexibilité du vocabulaire rythmique est créée à la fois par l'omniprésence de rythmes non rétrogradables qui contrôlent l'enveloppe du son - et donc l'attaque différée et l'extinction disloquée des harmonies -, et par la superposition de différentes subdivisions engendrant des «cycles réguliers de vitesses différentes». Enfin, le surgissement d'un bref palindrome dans l'antépénultième section de l'œuvre, mémoire de *Trace-Ecart*, et la recherche d'une continuité

## O e u v r e s

brisée et d'un discontinu interne, résurgence d'une problématique latente depuis *Instantanés*, apparaissent comme les principes majeurs de *Congruences*.

Laurent Feneyrou

### Alberto Posadas

#### *Snefru*

*pour accordéon et électronique*

Dédicace: à Esteban Algora

Création: 3 juillet 2002, Espagne, Madrid, Musée national d'art moderne et contemporain Reina Sofía, Journées d'informatique et d'électronique musicale, par Esteban Algora.

Snefru est le premier pharaon de la IV<sup>e</sup> dynastie. Lors de la construction des pyramides, son rôle fut très important, tout comme pour l'évolution de l'architecture en général. Snefru a ordonné la construction de trois pyramides. L'une d'elles, que l'on nomme Pyramide Rouge, fut la première «vraie» pyramide d'un point de vue historique et est utilisée plus tard comme modèle pour la construction des célèbres pyramides de Gizeh.

La Pyramide Rouge est à la base de cette composition pour accordéon et électronique. Ses mesures unidimensionnelles (côté de la base, hauteur, diagonale, arête et apothème), les angles et les zones créent un réseau de relations numériques qui sont utilisées pour régler le discours musical, passant des niveaux de grande envergure (répartition de la forme et du matériel) aux plus petits éléments compositionnels (séquençage rythmique, densités ou registre). Les matériaux musicaux sont très idiomatiques et explorent les différentes ressources de l'accordéon: les sons articulés selon la technique du «bellow shake» (l'interprète «secoue» le soufflet, un coup dans un sens, un coup dans l'autre, en changeant à chaque note), le vibrato, la répétition rapide de notes sur un ou deux claviers, le ricochet. Les possibilités polyphoniques de l'instrument sont également utilisées, créant l'ajout d'accords, supprimant progressivement les boutons, ou créant des courbes non synchronisées de trilles avec appoggiatures interpolées réparties entre les deux claviers. Tous ces matériaux sont traités dans le but d'une fusion, dans la mesure du possible, du son acoustique de l'accordéon avec l'électronique. *Snefru* tente d'explorer la relation entre l'architecture et la musique et les corrélations entre l'espace et le temps.

traduit de l'anglais par Orane Dourde

### Marc Garcia Vitoria

#### *Trencadís*

*concerto grosso pour accordéon, deux percussions, ensemble et électronique*

Et si cette œuvre, passée au microscope à l'instar d'un flocon de neige, trouvait la justification de son corps par l'irrégularité, la fragmentation et l'unicité...? Tandis que l'électronique crée le lien filamentaire entre le *concertino* et le *ripieno* représentés par les deux groupes distincts d'instruments, l'orchestration permet des ponts sonores entre ces ensembles opposés.

Tel un réseau entrelacé, les acteurs musicaux de l'œuvre se jouent de leur condition et échangent leurs rôles initiaux, créant ainsi, dans une palette sonore enrichie par la dimension électronique, une configuration mouvante. Inspirée des modèles de croissance végétale, la pièce reformule musicalement une certaine vision de plantes irréelles portées par l'impossible concrétisation de leurs corps tel un végétal désarticulé, ramifié et cérébral.

Orane Dourde

# Auteurs

## Germán Alonso

*Compositeur espagnol résident suisse né le 22 avril 1984 à Madrid*

Né à Madrid, Germán Alonso étudie la guitare et la composition au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid ainsi que la composition électroacoustique avec Alberto Bernal. Il poursuit ses études au Conservatoire de Strasbourg avec Mark André et suit le cursus des nouvelles technologies à l'IRCAM. Il obtient un master en musicologie à l'Université Paris 8 et entre en 2013 à la Haute École de Musique de Genève dans les classes de Michael Jarrell, Luis Naón et Éric Daubresse. Il suit les master classes de compositeurs tels qu'Alberto Posadas, Hèctor Parra, José María Sánchez-Verdú, Aureliano Cattaneo, Brian Ferneyhough ou Yan Maresz.

Les œuvres de Germán Alonso sont jouées en Europe et en Amérique par Le Nouvel Ensemble Moderne, Contrechamps, Xasax, Asko-Schönberg, CrossingLines, Vertixe Sonora, Grup Instrumental de València, Sigma Project, Patrick Stadler, Carl-Emmanuel Fisbach, Ums'n Jip, Interensemble, Zahir Ensemble, Taller Sonoro, S'ensemble ou SequenzaSUR, parmi d'autres. Il travaille avec les chefs Laurraine Vaillancourt, Baldur Brönnimann, Clark Rundell, Bernardino Beggio, J. M. Sánchez-Verdú, Andrés Salado et Joan Cerveró.

Germán Alonso a remporté le 9e Concours International de Composition «Città di Udine», le prix du «Seminario Permanente de Composición» de Valence, le Concours de Composition «Carmelo Bernaola», et a été finaliste du Gaudemus Prize en 2013.

Il reçoit des commandes de la fondation Ernst von Siemens Musikstiftung/CrossngLines, Vertixe Sonora/Ministère de la Culture espagnol, de l'Institut de la musique de Valence, du Gouvernement d'Andalousie ou encore des Rencontres de compositeurs de Majorque. Il obtient également des bourses de la Confédération Suisse, de la Fondation «la Caixa», du Ministère de l'Éducation espagnol et de l'Association des amis de Royaumont.

L'œuvre de Germán Alonso est publiée chez BabelScores.

## Patrick Ascione

*Compositeur français né le 22 octobre 1953 à Paris, mort le 21 novembre 2014*

Après des études musicales classiques, Patrick Ascione suit une formation de 1977 à 1979 au Groupe de musique expérimentale de Bourges (GMEB, France) — un centre qui, en 1995,

prends le nom de Institut international de musique électroacoustique (IMEB). Il participe à la première session d'informatique musicale de l'Ircam où il découvre la composition assistée par ordinateur.

De 1980 à 1984, Patrick Ascione rejoint le GMEB comme animateur où, parallèlement, il approfondit les techniques électroacoustiques et se consacre à la composition. Après avoir créé en 2003 et animé jusqu'à 2008 une classe d'électroacoustique à l'École de musique de Cherbourg, il enseigne au Conservatoire de musique et de danse à La Rochelle.

Dès ses débuts en 1978, il perçoit la dimension plastique du son offerte par la musique électroacoustique, ce qui en fait véritablement un art de support et de fixation du sonore à l'instar de la peinture et de la couleur et compose des pièces comme *Métamorphose d'un jaune citron*, *Bleus et formes...* Il travaille ensuite sur les notions de «polyphonie spatiale» et d'écriture de l'espace, qu'il propose en prolongement du mode de composition stéréophonique généralement pratiqué dans les studios, et compose en 1987-1989, la première pièce sur 16 pistes réelles, *Espaces-paradoxes*, intégrant dans le processus même d'écriture les paramètres de spatialisation et de diffusion («démixage»). Suivront les pièces: *Chants sphériques*, *Couleurs d'espaces*, *Holophonie ou la baleine rouge*, *Danse de l'aube*, *Barcarolle pour studio et bande*, *Enième...*

Ses pièces sont pour la plupart des commandes des principaux centres (Ina-GRM, CIRM, Musiques & Recherches...) et de l'État et ont été plusieurs fois primées lors de concours internationaux.

## Marc Garcia Vitoria

*Compositeur espagnol résident suisse né le 14 mai 1985 à Castelló de Rugat*

Marc Garcia Vitoria obtient un Diplôme Supérieur en Composition à l'ESMUC de Barcelone et un Master à la HEM de Genève. Il complète ensuite sa formation au sein de l'Ircam à Paris. Il bénéficie d'une bourse de la fondation «la Caixa» pour ses études de postgrade.

Ses œuvres sont jouées par des ensembles tels que Linea, Intercontemporain ou Recherche, et il reçoit des commandes des institutions comme Radio France, la BBC Scottish Symphony Orchestra ou le Ministère français de la Culture. En outre, Marc Garcia Vitoria suit des séminaires de composition et des Masterclasses de prestigieux compositeurs. Il effectue des résidences de création en 2008 (Joves Intèrprets Catalans IV) et 2011-12 ("Transforme/Écrire", fondation Royaumont).



## Auteurs

Son travail est entre autres récompensé par le University of Aberdeen Music Prize en 2011 et le Prix de la Fondation SGAE de 2013.

Entre 2011 et 2014, il est assistant de la classe de composition de la HEM de Genève.

### Roberto Gerhard

*Compositeur espagnol naturalisé anglais né le 25 septembre 1896 à Valls, mort le 5 janvier 1970 à Cambridge*

Roberto Gerhard étudie le piano avec Granados, puis la composition avec Felipe Pedrell. A la mort de ce dernier en 1922, il part étudier à Vienne avec Schoenberg. De retour à Barcelone en 1928, il devient une figure centrale de l'avant-garde catalane se liant d'amitié avec des personnalités telles que Pablo Casals et Joan Miró. Ayant pris fait et cause pour les républicains lors de la guerre civile espagnole, Gerhard se réfugie en France en 1939 et s'installe cette même année à Cambridge (Angleterre). C'est dans ce pays qu'il produit une série d'œuvres pour la scène et l'orchestre qui lui ont valu une réputation internationale.

Il compose ensuite la *Symphonie* (en mémoire de Felipe Pedrell), le ballet *Don Quixote*, son premier quatuor à cordes et l'opéra *La Duègne*. Dans les années cinquante, Gerhard développe son propre style musical, en synthétisant le sérialisme de Schoenberg et la musique populaire catalane. Durant cette période il fut aussi reconnu comme le premier compositeur à utiliser sérieusement le dispositif électronique. Gerhard collabore largement avec les Ateliers radiophoniques de la BBC nouvellement créés, et produit une série d'œuvres électroniques abstraites ainsi que de la musique électronique pour la scène, dont en particulier sa partition pour la Royal Shakespeare Production 1955 du *Roi Lear*. Dans les dix dernières années de sa vie, son langage musical évoluera toujours plus, comme en témoignent ses dernières œuvres majeures - les *Symphonies N°3 et 4*, la *Symphonie de chambre*, *Leo* et le magistral *Concerto pour orchestre*.

### Michael Jarrell

*Compositeur suisse né le 8 octobre 1958 à Genève*

Michael Jarrell étudie la composition et les arts visuels. Décidant de se consacrer à la musique, il entre dans la classe d'Eric Gaudibert au Conservatoire de Genève et suit divers stages de composition (notamment Tanglewood en 1979). Il se forme ensuite à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Brisgau auprès de Klaus Huber. Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité

des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1988/89, puis membre de l'Institut Suisse de Rome en 1989/90. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon, puis en 1996 au festival de Lucerne. Le festival Musica Nova Helsinki lui est dédié en mars 2000. En 2001, le festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé *Abschied*. La même année, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. Après avoir enseigné à la Hochschule für Musik de Vienne, il est nommé professeur de composition en 2004 au Conservatoire Supérieur de Genève et à Strasbourg.

Deux œuvres dramatiques marquent particulièrement la carrière de Michael Jarrell : l'opéra *Cassandra* (1994) intègre des sons électroniques dans l'orchestre traditionnel, pour élargir le champ des sonorités à des fins dramaturgiques, puis *Galilei*, d'après *La Vie de Galilée* de Brecht, commande du Grand Théâtre de Genève, est créé en janvier 2006. En mars 2007, sa nouvelle création *Un temps de silence* est présentée à Genève, avec Emmanuel Pahud à la flûte et Heinz Holliger au pupitre de l'Orchestre de la Suisse Romande. Au cours de la saison 2010-2011, il est compositeur en résidence au Festival international de musique de Besançon Franche-Comté. En 2012 il est compositeur invité de la Biennale Musiques en Scènes à Lyon.

L'œuvre de Jarrell est marquée par l'art de Giacometti et Varèse qui retravaillent sans cesse la même idée. Le compositeur utilise des motifs récurrents comme des fils conducteurs à travers un grand nombre de ses œuvres, soulignant l'effet produit par la répétition de notes (il a réalisé l'orchestration de l'étude *Pour les notes répétées* de Debussy). D'une œuvre à l'autre, Jarrell retravaille des motifs qu'on retrouve sous des aspects différents. L'écriture musicale évolue pour lui comme un système arborescent : *Rhizomes* (1993) en est un exemple éloquent. Le lien avec les arts plastiques est prégnant : l'écriture de Jarrell est nourrie de représentations imagées et ses *Assonances* sont présentées comme un cahier d'esquisses. Dans *Congruences* (1989), sa première grande pièce avec électronique, il affecte le contrepoint à tous les paramètres musicaux et superpose des cycles de vitesses différentes.

Ircam

# Auteurs

## Aki Nakamura

*Compositrice japonaise résidente suisse*

Aki Nakamura est née au Japon. Après l'obtention d'une licence et d'un Master à l'Université de musique Kunitachi de Tokyo, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en classe d'écriture où elle travaille notamment avec Loïc Mallié, Pierre Pincemaille et Gérard Geay. Elle obtient en 2007 le Diplôme national d'études supérieures musicales d'écriture avec la mention très bien à l'unanimité et les félicitations du jury.

Intéressée par la création, elle commence la composition en France. En 2007 elle entre dans la classe d'Édith Canat de Chizy avec qui elle travaille la composition pendant six ans au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle s'engage également dans la musique électroacoustique en 2009 avec Denis Dufour puis en 2011 avec Yan Maresz.

Elle suit actuellement le Master de composition à la Haute Ecole de Musique de Genève en Suisse avec Michael Jarrell, Luis Naón et Éric Daubresse.

Elle a reçu le prix d'Encouragement aux jeunes artistes de l'Académie française en 2011, une commande de Radio France pour l'Alla breve en 2013, et une commande de l'Ariam Ile de France en 2014.

Ses pièces sont créées par le Trio Polycordes, l'ensemble Court-circuit, et la Musique des gardiens de la paix.

## Alberto Posadas

*Compositeur espagnol né en 1967 à Valladolid*

Alberto Posadas débute ses études musicales dans sa ville natale puis les poursuit à Madrid.

En 1988, il rencontre Francisco Guerrero auprès duquel il étudie la composition et qu'il considère comme son authentique maître; avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale. Cependant, l'autodétermination et la quête constante pour l'intégration de l'esthétique dans ces procédés mathématiques amènent le compositeur à rechercher d'autres modèles pour la composition, notamment la transposition en musique d'espaces architecturaux, l'application de techniques issues de la topologie et de la peinture dans une relation à la perspective, ou encore l'exploration des phénomènes acoustiques des instruments de musique à un niveau microscopique.

Il développe également une musique

électroacoustique, dans un cheminement très personnel, à travers plusieurs projets dont *Liturgia de silencio* (1995), *Snefru* ou encore *Versa est in luctum* (2002). En 2002, il obtient le Prix du public au festival Ars Musica (Bruxelles) pour *A silentii sonitu*. Plus récemment, son intérêt pour l'implication du mouvement dans la transformation électronique du son l'a conduit à participer à un projet pluridisciplinaire mis en place par l'Ircam, créé en 2009.

En 2003, Alberto Posadas est sélectionné par le comité de lecture de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain et, en 2006, il reçoit une bourse de la Casa de Velázquez à Madrid qui lui permet de réaliser, avec Andrés Gomis, un projet de recherche autour de nouvelles techniques de jeu du saxophone basse et leur application dans la composition.

La production d'Alberto Posadas inclut de la musique symphonique, pour chœurs, de chambre, des pièces solistes ainsi que de la musique avec électronique. Plusieurs de ses œuvres sont commandées par les plus grands festivals internationaux et des musiciens comme Esteban Algora, Andrés Gomis, Alexis Descharmes et l'Ensemble intercontemporain. L'année 1993 marque le début de sa carrière internationale ; ses pièces sont créées par des ensembles et des orchestres dont l'Ensemble intercontemporain, l'Itinéraire, Court-Circuit, le Nouvel Ensemble Moderne, le Quatuor Arditti, le quatuor Diotima, l'Orchestre national de France et l'orchestre philharmonique du Luxembourg.

Depuis 1991, Alberto Posadas est professeur d'analyse, d'harmonie et de composition au conservatoire de musique de Mahadahonda à Madrid et est invité régulièrement comme conférencier dans des cursus de musique contemporaine.

Alberto Posadas a créé un concerto pour saxophone et orchestre pour l'Orchestre de la communauté de Madrid, commandé par la Fundación Autor en Espagne (création en 2009). Il a récemment réalisé *Mort et création*, commande du CENTQUATRE dans le cadre de ses « 104 secondes de composition ».

Enfin, l'approche littéraire de Posadas a donné une autre dimension à sa musique, depuis qu'il s'est plus particulièrement intéressé à la voix chantée dans des œuvres comme *Vocem flentium* (2011) ou *La tentacion de las sombras* (2011). Elles permettent d'expérimenter un matériau vocal qui le mène sur la voie de l'écriture opératique.

Depuis 1999, ses œuvres sont publiées chez les Éditions Musicales Européennes (Paris).

# Auteurs

# Interprètes

## Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève

*réalisation électronique*

Le centre d'informatique musicale et d'électroacoustique développe ses activités au sein de la Haute École de Musique de Genève.

La volonté de cette dernière de créer un pôle d'excellence en composition, électroacoustique et informatique musicale constitue une innovation institutionnelle majeure. Cette proposition innovante répond à la réalité du partage du savoir entre les technologies nouvelles et traditionnelles de la composition.

Ce centre a été imaginé pour devenir un pôle d'importance nationale et internationale, avec un ambitieux cahier des charges. Il est d'abord un outil pédagogique, mais il doit également être un studio de production et de recherche avec une ouverture et un rayonnement publics (concerts, conférences, etc.).

Une politique d'accueil et d'invitation d'intervenants externes, déjà pratiquée à la Haute École, est un des atouts majeurs dans le mode de fonctionnement de ce centre. D'abord, par la circulation d'idées et la possibilité, essentielle pour les étudiants, de se confronter avec d'autres réalités et d'être en relation avec de fortes personnalités. Ensuite, cette politique est le maillon qui lie la pédagogie et la production.

Il est ainsi prévu d'inviter et/ou de passer commande d'une pièce à des compositeurs, dont la partie électronique est réalisée dans les studios et la partie instrumentale soit par l'Ensemble Contrechamps, soit, bien évidemment, par l'Ensemble Contemporain ou l'Orchestre de la Haute École.

La recherche reste un élément fondamental de ses activités : plusieurs projets sont en cours, en relation étroite avec des centres de recherche suisses ou étrangers. Des liens sont créés avec des instituts de recherche, des universités, des écoles d'art et d'autres classes d'enseignement d'électroacoustique. Ils se concrétisent par des invitations, des échanges, des concerts, des partenariats avec d'autres institutions ou d'autres lieux.

## Ensemble Contrechamps

Fondé en 1980, l'Ensemble Contrechamps a pour mission de jouer le répertoire des XXe et XXIe siècles et de susciter de nouvelles œuvres. Il anime une saison à Genève comprenant de nombreuses créations et premières auditions. Son répertoire va de la musique de chambre à un ensemble de trente musiciens environ. L'Ensemble Contrechamps a commandé et créé de nombreuses œuvres et enregistré plusieurs disques.

Il travaille de façon privilégiée avec les compositeurs pour la réalisation de ses concerts : George Benjamin, Unsuk Chin, Xavier Dayer, Hugues Dufourt, Beat Furrer, Stefano Gervasoni, Barry Guy, Heinz Holliger, Michael Jarrell, György Kurtág, Tristan Murail, Isabel Mundry, Klaus Ospald, Brice Pauset, Mathias Pintscher, Rebecca Saunders...

L'Ensemble Contrechamps joue sous la direction de chefs tels que Stefan Asbury, Peter Eötvös, Jurjen Hempel, Jürg Henneberger, Peter Hirsch, Pascal Rophé par exemple, ainsi qu'avec de nombreux solistes comme Pierre-Laurent Aimard, Teodoro Anzelotti, Luisa Castellani, Catherine Ciesinsky, Hedwig Fassbender, Rosemary Hardy, Christoph Prégardien, Kay Wessel...

Il est régulièrement invité à l'étranger et participe à des festivals tels que Musica à Strasbourg, Festival d'Automne à Paris, Voix Nouvelles à Royaumont, Ars Musica de Bruxelles, Rencontres Gulbenkian de Lisbonne, Festival d'Ankara, Journées SIMC à Francfort, Journées de musique de chambre contemporaine à Witten, Festival de Salzbourg, Biennale de Venise, Wien-Modern, DeSingel à Anvers, Festival d'Akiyoshidai à Yamaguchi (Japon), Barossa Music Festival à Adelaïde, Festival International de Musique de Besançon, Märzmusik Berlin, Tage für Neue Musik (Zurich), Lucerne Festival, Festival Amadeus, etc.

Depuis la saison 2007-2008, l'Ensemble Contrechamps reprend le développement de ses activités pédagogiques à destination du public scolaire grâce à des ateliers, des concerts pour les classes et des répétitions générales commentées. Il propose également des concerts pour les enfants dans le cadre de son partenariat avec le théâtre Am Stram Gram.

### Musiciens

Flûte : Sébastien Jacot. Hautbois : Béatrice Zawodnik. Clarinette 1: Laurent Bruttin. Clarinette 2 : Sébastien Gex. Basson : Ludovic

# Interprètes

Thirvaudey. Cor : Charles Pierron. Trompette : Alain Bertholet. Trombone : Vincent Bourgeois o. Clavier midi: Gilles Grimaître. Piano et clavier midi: Antoine Françoise. Percussion 1 : Sébastien Cordier. Percussion 2 : Thierry Debons. Violon 1: Ashot Sarkissjan. Violon 2 : Sabine Akiko Ahrendt. Violon 3 : Julien Lapeyre. Alto 1: Hans Egidi. Alto 2 : Izumi Hosokawa. Violoncelle 1: Olivier Marron. Violoncelle 2 : Aurélien Ferrette. Contrebasse : Jonathan Haskell.

## Ircam

*réalisation électronique*

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et

compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du Master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réformes du Cursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. Depuis 1995, l'Ircam et le Conservatoire National de Région sont partenaires dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912).

## Trio K/D/M

*trio*

Ensemble de solistes aujourd'hui composé de Gilles DUROT (percussion), Victor HANNA (percussion) et Anthony MILLET (accordéon), le Trio K/D/M investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. La souplesse de son effectif - du solo au trio - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques et la littérature instrumentale du XXème siècle et du début du XXIème siècle.

Le trio développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec des compositeurs d'horizons différents. Parmi les créations récentes du Trio K/D/M figurent des œuvres de Gustavo Beytelmann, François Bousch, Régis Campo, Alain Celso, Jean-Pierre Drouet, Lucas Fagin, Tomás Gubitsch, Clara Iannotta, Bachar Khalifé, Bun-Ching Lam, Grégoire Lorieux, Martin Matalon, Juan-José

# Interprètes

Mosalini, Luis Naón, François Narboni, Colin Roche, André Serre-Milan, Benoît Stasiaczyk ou encore Francesca Verunelli.

Présent tant sur les scènes françaises qu'étrangères, le Trio K/D/M a notamment été invité par le Qatar Philharmonic Orchestra pour la création mondiale du *K/D/M Concerto* de Martin Matalon (commande du Trio K/D/M) qui a eu lieu en 2011 à Doha (Qatar).

La saison dernière, le Trio K/D/M a entre autres été invité à créer la dernière œuvre du cycle Urbana du compositeur Luis Naón dans le cadre des concerts de l'Ina-GRM et a enregistré pour Radio France un Alla Breve de la compositrice Clara Iannotta.

Cette saison, le trio se produira notamment au NEST de Thionville ainsi qu'en tournée sur toute la saison dans la création *Les Morts qui touchent* d'Alexandre Koutchevsky, sur une mise en scène de Jean Boillot et une musique de Martin Matalon.

Le premier CD du Trio K/D/M, consacré à ses œuvres fondatrices et préfacé par Pierre Boulez, est sorti fin 2010 dans la collection Jeunes solistes de la Fondation Meyer. Un nouveau disque monographique autour des œuvres du compositeur François Narboni sortira prochainement.

## Jérémie Cresta

*percussion*

Né en 1986, Jérémie Cresta, commence la musique à l'âge de cinq ans. Il débute par le piano et s'intéresse également pendant quelques années au violoncelle, pour finalement s'engager pleinement dans la percussion.

Il obtient deux premiers prix de percussion et de musique de chambre au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt dans la classe de Michel Cals et de Christophe Bredeloup et entre en excellence au Conservatoire à rayonnement régional de Rueil Malmaison chez Eve Payeur. Il poursuit actuellement ses études à la Haute École de Musique de Genève dans la classe d'Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin.

La musique contemporaine, la dimension électronique, le spectacle vivant et la musique traditionnelle indienne dessinent l'univers artistique de Jérémie Cresta aux idées nouvelles et passionnées. Il participe à de nombreux projets et créations sous les directions respectives d'Alain Louvier, d'Hortense Cartier-

Bresson ou de Nicolas Frize, ou encore au sein de l'ensemble L'itinéraire, Mark Foster, d'Eklekto ou encore du Festival des Jardins Musicaux à la Saline Royale d'Arc et Senans.

Il est lauréat, en 2010, du Concours national d'exécution musicale de Riddes avec un 2e prix de vibraphone. Il se produit dans plusieurs ensembles et orchestres genevois dont l'Orchestre de la Suisse Romande et enseigne actuellement à l'école de Musique de Vétraz-Monthoux.

## Éric Daubresse

*projection du son*

Éric Daubresse poursuit des études musicales et scientifiques à Arras et Lille, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il a participé à la création et aux activités du studio PREMIS au sein de l'ensemble 2e2m, puis collaboré à de nombreuses créations de musiques mixtes avec l'ensemble L'itinéraire. Assistant musical à l'Ircam depuis 1992, il a assuré la réalisation informatique d'œuvres en création, dont notamment *Lichtung I et II*, *Wandlungen*, *Einspielung I* et *Nachtmusik I* d'Emmanuel Nunes.

Il a composé des musiques électroacoustiques, instrumentales ou mixtes, et participe également à des activités pédagogiques autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies.

## Gilles Durot

*percussion*

Multi-instrumentiste précoce, c'est avec Jean-Daniel Lecoq au Conservatoire de Bordeaux puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service des grandes formations orchestrales parisiennes - Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris..., sous la direction entre autres de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Peter Eötvös ou Jonathan Nott.

Fin 2007, il est nommé soliste de l'Ensemble intercontemporain. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale depuis sa création en 2005 et fait partie du Trio K/D/M qu'il fonde en 2008 aux côtés du percussionniste Bachar Khalifé et de l'accordéoniste Anthony Millet.

Interprète soliste de bon nombre de compositeurs désireux de développer

# Interprètes

l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain, il est aussi constamment en recherche de nouvelles expériences musicales. On l'a ainsi vu collaborer à différentes formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels Johnny Hallyday, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James, le guitariste de tango Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis.

Artiste de la marque Majestic depuis 2011, Gilles Durot est également lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, et a reçu le Prix de musique 2010 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France).

Il est professeur de percussions au sein du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique de Bordeaux Aquitaine depuis septembre 2013.

## Christophe Egea

*ingénieur du son*

Christophe Egea est né à Limoges en 1984. Il suit un cursus scientifique ainsi qu'une formation de batteur au conservatoire. En 2005, il obtient un diplôme universitaire en sciences physiques et complète sa formation avec des études supérieures de réalisation audiovisuelles à Rennes. S'en suivent trois années comme assistant puis régisseurs son à l'Ircam, Paris. En 2012, il intègre la Haute École de Musique de Genève en tant que régisseur son au sein du Centre de Musique Électroacoustique. Parallèlement, il devient membre de l'Ensemble Matka ainsi qu'ingénieur du son indépendant pour des festivals tels que Archipel ou La Bâtie. En 2014, il devient membre de l'Association pour la Musique Électroacoustique de Genève.

## Camille Guilpain

*violon*

Née en 1995 à Bordeaux, Camille Guilpain a commencé le violon à 6 ans et donne son premier concert à 9 ans. En 2007, elle remporte le premier prix à l'unanimité du Jury du Concours International Vatelot-Rampal et en 2008, le premier prix du Concours National de Lempdes. Cette même année, elle rencontre Alexandre Brussilovsky qui lui prodigue son enseignement au Conservatoire de Versailles et la forme à l'école russe du violon. À l'âge de 14 ans, elle est lauréate du Concours International Yuri Yankélévitch à Omsk, en Russie.

En 2012, au terme du cycle supérieur, elle obtient le Prix de violon à l'unanimité et avec les

félicitations du Jury, et le Prix de musique de chambre, mention Très Bien. En mai 2013, elle réussit le concours d'entrée à la Haute École de Musique de Genève où elle poursuit désormais ses études dans la classe de Tedi Papavrami. Elle y suit également les cours de musique de chambre de Jean-Jacques Balet et Miguel Da Silva (quatuor à cordes). En Mars 2014, elle est invitée à participer à un concert de Jeunes Talents, organisé au Prisme d'Elancourt-St-Quentin-en-Yvelines par la Fondation du Lions Club International.

En outre, elle bénéficie, lors de masterclasses et festivals internationaux, des conseils de grands professeurs et interprètes tels Félix Andrievsky, Mihaela Martin, Igor Osim, Krzysztof Wegrzyn, Diégo Tosi (musique contemporaine), Fine Arts Quartet et Quatuor Artis (musique de chambre), notamment. Elle a également l'occasion de s'initier à la pratique du violon baroque à Versailles avec Patrick Bismuth et à Genève avec Florence Malgoire. En 2013, elle prend part à une session orchestrale avec l'Orchestre de la Suisse Romande.

Parallèlement au violon, Camille Guilpain s'adonne à l'étude du piano dans les classes de François Chaplin et Francis Vidil à Versailles. Camille Guilpain se produit régulièrement en récitals, projets caritatifs, concerts privés...

## Victor Hanna

*percussion*

Né en 1988, Victor Hanna étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen, Béatrice Faucomprez, Francis Brana et Nicolas Martynciow. Parallèlement, il bénéficie de nombreuses rencontres pour pratiquer les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique et l'art dramatique.

En 2008 il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti. Il se perfectionne dans les percussions d'orchestre au cours d'académies telles que le Lucerne Festival Academy Orchestra et le Verbier Festival Orchestra, et lors de collaborations avec les plus grands orchestres français. Passionné par les musiques actuelles, il collabore notamment avec les ensembles Multilatérale, 2e2m et Le Balcon.

Il est nommé soliste de l'Ensemble intercontemporain en 2012 après avoir obtenu un Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien mention très bien à l'unanimité au Conservatoire de Paris.

# Interprètes

## Sébastien Jacot

*flûte*

Né en 1987, Sébastien Jacot commence l'étude de la flûte traversière à huit ans. Il étudie avec Isabelle Giraud et réussit, à quinze ans, le concours d'entrée au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Jacques Zoon, avec qui il étudie jusqu'en 2010 et obtient un diplôme de pédagogie et un diplôme de soliste avec distinction.

En 2002 et 2004, Sébastien Jacot reçoit un Premier Prix au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse et en 2005 il est nommé Soliste de l'année par la Fondation Jmanuel und Evamaria Schenk.

De 2006 à 2008, il est engagé comme assistant principal flûte par Edo de Waart à l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong et, depuis 2008, il est premier flûtiste au Saito Kinen Festival sous la direction de Seiji Osawa. Sébastien Jacot est régulièrement invité à jouer dans des orchestres tels que l'Orchestre de Chambre Mahler, l'Orchestre Mozart à Bologne sous la direction de Claudio Abbado, l'Orchestre de Chambre de Francfort, l'Orchestre de Chambre de Genève, etc.

Sébastien Jacot a également un grand intérêt pour la musique de chambre. Il participe au Festival Amadeus (Genève), au Festival Les Musicales (Colmar); et comme ses trois frères, sa sœur et sa mère sont également musiciens, ils ont déjà donné ensemble plus d'une centaine de concerts en Europe, au Mexique, en Algérie et à Hong Kong.

Il développe actuellement un studio d'enregistrement et se prépare à de prochains concours internationaux.

## Esther Lefebvre

*violoncelle*

Esther Lefebvre commence le violoncelle au Conservatoire de Lyon, où elle étudie avec Frédéric Dutheil, Patrick Gabard et Augustin Lefebvre. Elle y obtient son diplôme à l'unanimité en 2010, puis se perfectionne auprès d'Hélène Dautry à Paris. Elle rejoint ensuite la classe de François Guye à la Haute École de Musique de Genève et acquiert son Bachelor en 2014. Elle poursuit actuellement un Master de Concert en option musique contemporaine à Genève.

Son intérêt pour la création musicale l'amène à collaborer régulièrement avec de jeunes compositeurs et à participer à des projets d'une grande variété. Elle est un des membres

fondateurs de l'Ensemble Osmose (musique de chambre), du groupe Noémie Lamour and The Tatanos Cesters (chanson française), et du collectif Zel Art Project (musique contemporaine).

## Serge Lemouton

*réalisation informatique musicale*

Serge Lemouton est né en 1967. Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, il se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Depuis 1992, il est assistant musical à l'Ircam. Il y collabore avec les chercheurs de l'Ircam au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de nombreux compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Luca Francesconi, Michael Jarrell, Mauro Lanza, Michael Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux... Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs oeuvres de Philippe Manoury, dont *K*, *La Frontière*, *On-Iron* et *Partita 1*.

## Anthony Millet

*accordéon*

Né en 1981, Anthony Millet est sans conteste l'un des accordéonistes les plus complets de sa génération.

Il est l'un des tout premiers élèves de Max Bonnay au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il obtient son Diplôme de Formation Supérieure mention Très Bien à l'unanimité avant d'effectuer un Cycle de Perfectionnement concertiste.

Anthony Millet interprète régulièrement le répertoire solo de l'accordéon contemporain et sollicite les compositeurs pour élargir le répertoire de son instrument. Il a ainsi créé en soliste des pièces de G. Beytelmann, F. Bousch, P. Busseuil, MO. Dupin, JP. Drouet, B. Giner, T. Gubitsch, G. Lorieux, M. Matalon, JJ. Mosalini, F. Narboni, C. Roche, F. Rossé, A. Serre-Milan, M. Stroppa, F. Verunelli...

Il est membre fondateur du Trio K/D/M, deux percussions et accordéon, avec Gilles Durot et Bachar Khalifé et se produit également avec le saxophoniste Jean-Pierre Baraglioli, avec lequel il fonde le Duo Migrateur.

Anthony Millet est invité en tant que soliste par divers structures, orchestres et ensembles de



# Interprètes

musique contemporaine comme l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Ircam ou les ensembles TM+, Aleph, Accroche note, Ars Nova et Nomos.

Amoureux de tango, il est membre fondateur de l'Esteban Trio avec Johnny Esteban (chant) et Lionel Allemand (violoncelle), ainsi que du quintette de tango Quinto Centos avec lequel il enregistre son premier disque en 2003. Un deuxième enregistrement *Les Tableaux d'une exposition*, fruit d'un travail passionné et d'une complicité fructueuse avec Gustavo Beytelmann, sortira en 2014.

Par ailleurs, Anthony Millet multiplie les expériences éclectiques dans des domaines comme le théâtre musical (avec la Comédie Française ou l'Opéra de Paris), la musique orientale (notamment avec le chanteur et compositeur libanais Marcel Khalifé) ou la chanson française.

Parallèlement à ses activités d'artiste, il enseigne l'accordéon aux conservatoires de Montreuil et Vitry-sur-Seine. Il est également professeur assistant de la classe d'accordéon au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

## David Poissonnier

*ingénieur du son*

Après des études musicales (violon, harmonie) au Conservatoire national de région de Nîmes et Montpellier et une licence de physique, il obtient le diplôme de directeur du son du Centre Primus à Strasbourg. Il entre à l'Ircam en 1994 où il est responsable de l'Ingénierie Sonore de 2003 à 2010. Il travaille régulièrement avec de nombreux compositeurs parmi lesquels Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Philippe Manoury, Michael Jarrell, Jonathan Harvey, Georges Aperghis, Martín Matalon, entre autres.

Il assure la diffusion sonore et la création de nombreux concerts et opéras dans toute l'Europe et aux États-Unis dans des salles prestigieuses (Carnegie Hall, Philharmonie de Berlin, Opéra Bastille, Théâtre de la Monnaie, etc.) avec différents ensembles et orchestres (Ensemble Intercontemporain, Klangforum de Vienne, Philharmonique de Berlin, Orchestre de Paris, Contrechamps, Musikfabrik, Court-Circuit, etc.).

Par ailleurs, il enregistre des disques pour l'Ensemble Intercontemporain (Collection Sirènes), les Percussions de Strasbourg et des solistes comme Alexis Descharmes (Saariaho), Vincent David (Boulez-Berio) ou Aurelian-Octav Popa.

Depuis l'été 2010, il travaille à la Haute École de Musique de Genève au sein du Centre de Musique Électroacoustique (CMÉ), en tant qu'ingénieur du son.

## Michael Wendeborg

*direction*

Michael Wendeborg, chef d'orchestre et pianiste, est né en 1974 à Ebingen (Allemagne). Il commence le piano à cinq ans et la direction d'orchestre à dix ans. Il a fait ses études de piano auprès de Markus Stange, Bernd Glemser et Benedetto Lupo, et ses études de direction auprès de Toshiyuki Kamioka à Sarrebruck. Lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux de piano, il s'est produit en tant que soliste avec de nombreux grands orchestres d'Allemagne. Il a beaucoup collaboré avec le violoniste français Laurent Korcia, avec qui il a enregistré de nombreux CDs. De 2000 à 2005, il a été pianiste soliste à l'Ensemble Intercontemporain, où il a travaillé intensément avec Pierre Boulez.

Pendant ses études avec Toshiyuki Kamioka, il l'a assisté à l'Opéra de Wuppertal. En 2008-2010, il a travaillé avec Daniel Barenboim à l'Opéra de Berlin, où il a assisté les chefs invités, Pierre Boulez et Sir Simon Rattle entre autres. En 2010-2011, il fut le chef du Théâtre National de Mannheim.

Michael Wendeborg a travaillé en tant que chef avec la Staatskapelle Berlin, les Neue Vokalsolisten Stuttgart, le Kammerensemble Neue Musik Berlin, la Musikfabrik de Cologne, l'Ensemble Contrechamps, le Chœur de chambre de la Staatsoper Berlin Apollini et Musis, la Philharmonie de Ljubljana, l'Orchestre symphonique de Wuppertal et le Collegium Novum de Zurich dont il est le premier chef invité. Il a dirigé à la Biennale de Munich, à Wien Modern, au Festival Musicadhoy à Madrid, au Festival de Bregenz, à la Biennale de Venise et au Festival de Lucerne.

Naturellement, Michael Wendeborg dirige le répertoire classique de Bach à Schoenberg, mais il s'implique intensément dans la musique contemporaine. Il aime se confronter à la tradition et recherche ce qui fait la continuité dans l'écoute et l'interprétation de la musique ancienne et de la musique contemporaine.

Dans ses propres productions d'opéra et de théâtre musical, Michael Wendeborg recherche, dès le début, une étroite collaboration entre musique et mise en scène. On peut citer: *The Man Who Mistook His Wife For A Hat*, de Michael Nyman, à Wuppertal en 2006, la

# Interprètes

création de *ArbeitNahrungWohnung* d'Enno Poppe (mise en scène d'Anna Viebrock) à la Biennale de Munich en 2008, et *Simplicius Simplizissimus* de Karl Amadeus Hartmann (Thomas Fiedler) à la Neue Opernschule Zürich en 2010.

Depuis 2011-2012, il est chef du Théâtre de Lucerne. Il est également Directeur musical de l'Ensemble Contrechamps.

## Béatrice Zawodnik

*hautbois*

Hautboïste, programmatrice et pédagogue née à Lausanne en 1974, Béatrice Zawodnik mène une carrière musicale comme soliste et enseignante. Elle se forme à Genève, Berlin puis Freiburg-in-Breisgau, étudiant en simultané le hautbois et le piano avec, notamment, D. Weber, R. Perrenoud, A. Mayer et M. Bourgue, avant de passer sa virtuosité avec distinction, en 2001, dans la classe de Heinz Holliger.

Elle complète sa formation musicale avec un certificat postgrade de hautbois baroque en 2007. Active dans de multiples orchestres et ensembles de musique de chambre, ses grandes capacités techniques lui permettent de déployer son jeu sur un répertoire étendu allant du baroque à la musique du XXI<sup>e</sup> siècle.

On a ainsi pu l'entendre lors de différents festivals à Davos, St-Moritz, Lucerne, Musica à Strasbourg, Festival d'automne à Paris, Ars Musica à Bruxelles, Salzburg, Madrid, Shanghai, Huddersfield, pour ne citer que les plus réputés, avec des ensembles et orchestres tels l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, la Cappella Mediterranea, l'Ensemble Phoenix de Bâle, le Collegium Novum de Zürich, le Klangforum Wien, parmi d'autres.

Grande défenseuse de la musique contemporaine, elle est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2000 et collabore régulièrement avec différents compositeurs pour lesquels elle a créé plusieurs œuvres.

Estimant que le travail de musicienne inclut la promotion de la musique, elle s'engage dans différents projets de programmation de concerts. Elle est ainsi membre fondatrice de l'Ensemble Vortex avec lequel elle joue de 2005 à 2011 et qui se donne pour mission de défendre la création de jeunes compositeurs, avant de créer, en 2010 et avec le compositeur Denis Schuler, l'Ensemble Vide, plateforme interdisciplinaire de recherche sur le son contemporain.

Passionnée également par la transmission des

savoirs, Béatrice Zawodnik considère l'apprentissage comme partie intégrante de son métier de musicienne.

Elle a enseigné son instrument ainsi que la musique de chambre au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre et au Conservatoire de Musique de Genève (2003-2013), coordonné la filière préprofessionnelle CEGM (2007-2013) et a été professeur de didactique à la HEM Genève et Lausanne (2009-2013).

Depuis août 2013, Béatrice Zawodnik est nommée directrice de la Haute école de musique (HEMU), site de Lausanne, classique.

## Soutiens du festival Archipel 2015



## Partenaires de cette journée



## Prochains événements

**Conférence sa 28.3 18h00**  
**Théâtre Pitoëff**

**Gamelan**

Oeuvres de: Garin, Lockett

**Concert sa 28.3 19h00**  
**Théâtre Pitoëff**

**Gamelan**

Oeuvres de: Cage, Dahinden, Harrison, Klanac, Martin, Polansky

**Spectacle sa 28.3 21h00**  
**Maison communale de Plainpalais, grande salle**

***This is not a dream***

Oeuvres de: Cage, Moaty, Satie

**Concert di 29.3 11h00**  
**Conservatoire de Genève**

***Le Cri du cristal***

Oeuvres de: Bolens, Holliger, Mamlok, Mozart

### Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

### Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

[www.archipel.org](http://www.archipel.org)

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

### Équipe du festival

Marc Texier: directeur

Kaisa Pousset: administratrice

Ana-Isabel Mazon: communication presse

Orane Dourde: édition

Kaisa Pousset, Astrid Maury: production

Angelo Bergomi: technique

Jean-Baptiste Bosshard: son

Michel Blanc: scène

Ana-Isabel Mazon: billetterie

Marc Texier, Ana-Isabel Mazon: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Maria del Pilar Jaramillo: bar

Raphaëlle Müller: photos festival

Vanessa Agramunt, Mélanie Bétend, Léo Collin,

Appolinaire Dion, Lena Edouard, Andrea

Nuncamendi Siliceo, Florencia Patocchi, Anastasya

Pesenka, Nathan Rollez, Jennifer Sanchez Roca:  
bénévoles

Federal: photos site et brochure

BaseGVA: graphisme

SRO Kundig: impression

Jeca et Affichage Vert: affichage

Atelier Philippe Richard: signalétique

## Les salles d'Archipel 2015

### Cinéma du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg  
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

### Conservatoire de Genève

place Neuve 1

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg  
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

### Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

### Théâtre Pitoëff

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

### Victoria Hall

rue du Général-Dufour 14

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg  
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

### Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

[www.archipel.org](http://www.archipel.org)